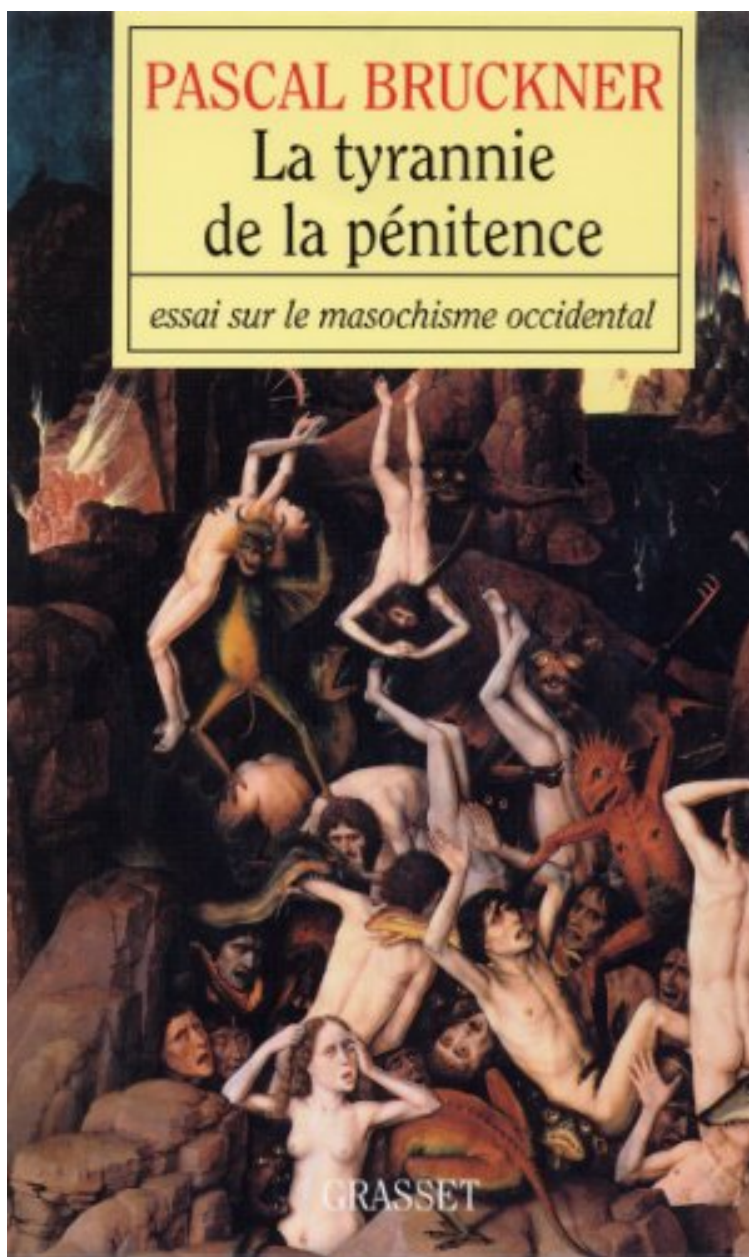


(Download pdf ebook) File size: 26.Mb

La tyrannie de la pntence (essai franais)



Par Pascal Bruckner
**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #71408 dans eBooksPubli le: 2006-10-04Sorti le: 2006-10-04Format: Ebook Kindle

(Download pdf ebook) La tyrannie de la pntence (essai franais)

Par Pascal Bruckner : La tyrannie de la pntence (essai franais) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La tyrannie de la pntence (essai franais):

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Le monde entier nous hait et nous le mritons bien : telle est la conviction d'une majorit d'Europens, du moins l'Ouest. Depuis 1945, en effet, notre continent est habit par les tourments du repentir.

Ressassant ses abominations passes, les guerres incessantes, les perscutions religieuses, l'esclavage, l'imperialisme, le fascisme, le communisme, il ne voit dans sa longue histoire qu'une continuit de tueries, de pillages qui ont abouti deux conflits mondiaux, c'est--dire un suicide enthousiaste. A ce sentiment de culpabilit, toute une lite intellectuelle et politique donne ses lettres de noblesse, appointe l'entretien du

remords comme jadis les gardiens du feu. Dans cette rumination morose, les nations européennes oublient qu'elles, et elles seules, ont fait l'effort de surmonter leur barbarie pour la penser et se mettre distance d'elle, construisant un monde de paix et de prospérité. L'Europe a sans doute enfant des monstres, elle a du même coup enfant les thèses qui permettent de détruire les monstres. ?Curieusement nous vivons aujourd'hui une situation de repentir sans unique : celui-ci n'est exigé que d'un seul camp, le nôtre, et jamais des autres cultures, des autres régimes qui se drapent dans leur pureté suppose pour mieux nous accuser. Mais l'Europe accepte trop volontiers le chantage la faute ; si nous adorons nous flageller et nous couvrir la tête de cendres, n'est-ce pas que notre souhait secret est de sortir de l'Histoire, de nous abriter peignards, dans le cocon de la contrition, pour ne plus agir, chapper nos responsabilités ? La repentance n'est peut-être rien d'autre que le triomphe de l'esprit d'abdication. ? P.B ? ?

Extrait Une chaleur inhabituelle frappe en plein hiver une grande ville d'Europe du Nord alors qu'un astéroïde se rapproche de la Terre. Les habitants descendent le soir en pyjama dans la rue, essuient la sueur qui coule sur leurs joues, scrutent le ciel, pouvaient, regardent le météorite qui grandit vue d'œil. Tous redoutent la même chose : que cette masse de matière en fusion n'entre en collision avec notre planète. Les rats, pris de panique, quittent en masse les gouttes, les pneus des voitures clatent, l'asphalte fond. C'est alors qu'un étrange personnage, vêtu d'un drap blanc et muni d'une longue barbe, harangue la foule en frappant sur un gong et s'crie : C'est le châtiment, faites pénitence, la fin des Temps est venue. Nous sourions la vue de ce prophète de pacotille qui ructe et vaticine, d'autant que la scène se passe dans une bande dessinée, L'Etoile mystérieuse de Hergé. Pourtant, sous la futilité du propos, quelle vrité dans ce cri : Repentez-vous !

Voilà le message que, derrière l'hédonisme proclamé, nous martèle la philosophie occidentale depuis un demi-siècle, elle qui veut être la fois une parole mancipatrice et la mauvaise conscience de son temps. Ce qu'elle nous inocule, en fait d'athéisme, c'est bien la vieille notion du péché originel, l'ancien poison de la damnation.

En terre judéo-chrétienne, il n'est pas de carburant aussi fort que le sentiment de la faute et plus nos philosophes, sociologues se proclament agnostiques, athées, libres-penseurs, plus ils reconduisent la croyance qu'ils récuse. Comme le disait Nietzsche, les idéologies laquées ont, au nom de l'humanité, surchristianisé le christianisme et enrichi sur son message. Présentation de l'auteur Le monde entier nous hait et nous le méritons bien : telle est la conviction d'une majorité d'Européens, du moins l'Ouest. Depuis 1945, en effet, notre continent est habit par les tourments du repentir. Ressassant ses abominations passées, les guerres incessantes, les persécutions religieuses, l'esclavage, l'impérialisme, le fascisme, le communisme, il ne voit dans sa longue histoire qu'une continuité de tueries, de pillages qui ont abouti deux conflits mondiaux, c'est-à-dire un suicide enthousiaste. A ce sentiment de culpabilité, toute une littérature intellectuelle et politique donne ses lettres de noblesse, appointe l'entretien du remords comme jadis les gardiens du feu. Dans cette rumination morose, les nations européennes oublient qu'elles, et elles seules, ont fait l'effort de surmonter leur barbarie pour la penser et se mettre distance d'elle, construisant un monde de paix et de prospérité. L'Europe a sans doute enfant des monstres, elle a du même coup enfant les thèses qui permettent de détruire les monstres. ?Curieusement nous vivons aujourd'hui une situation de repentir sans unique : celui-ci n'est exigé que d'un seul camp, le nôtre, et jamais des autres cultures, des autres régimes qui se drapent dans leur pureté suppose pour mieux nous accuser. Mais l'Europe accepte trop volontiers le chantage la faute ; si nous adorons nous flageller et nous couvrir la tête de cendres, n'est-ce pas que notre souhait secret est de sortir de l'Histoire, de nous abriter peignards, dans le cocon de la contrition, pour ne plus agir, chapper nos responsabilités ? La repentance n'est peut-être rien d'autre que le triomphe de l'esprit d'abdication. ? P.B ? ?